

system of "World Government" etc.) and as part of the by-law states that it will:

- 1) Fly the United Nations flag daily beside the Canadian Flag at City Hall.
- 2) Twin with another mundialized city in another country or one willing to mundialize.
- 3) Raise a sum of money, each year, by voluntary means, to be given to the United Nations Special Account, which will be equivalent to 0.01 per cent of the taxes raised by the city.

If Canada were to develop a special aid program with respect to Ceylon we could strengthen the bond of friendship (and the Commonwealth) by formalizing the relationship by means of a mundialization declaration by the governments of both countries. Operationally the third point above would not apply because the U.N. Assessment for Canada is already greater than 0.01 per cent of the taxes raised by the Government of Canada. (In passing it could be noted that the American government makes an extra contribution to the Special Account in addition to its assessment.) To fly the U.N. Flag beside the Canadian flag on Parliament Hill should be an act acceptable to a large majority of Canadians and Members of the House of Commons.

For Canada and Ceylon to mundialize could be a step towards world peace which would have great psychological significance to other nations in the world.

REFLECTING U.S. PROBLEMS

The booklet published by the Department of External Affairs has some peculiar confusions in it. For example, on page 7 it states that "Social attitudes had changed. Civil disobedience and the use of violence became the commonplace of the new confrontation politics." Where, we ask them, have such actions become *commonplace* in Canada? Perhaps the answer is to be found in their next sentence, "The basic values of most societies were called into question—perhaps nowhere more harshly than in North America." We suggest that this is not true of Canada, although it may be true of the U.S. Similarly the statement, (p. 25), "In an era of heavy demand for energy and other resources..." may reflect a confusion as to reality, in the sense that an "era" is thought of as a time dimension with a beginning and an end. There will be *no end* to the heavy demand for energy and other resources.

A QUESTION OF VALUE CHOICES

A far more important criticism of the booklet *Foreign Policy for Canadians*, lies in a consideration of their value choices. On page 32 they state, "... the foreign policy pattern for the seventies should be based on a ranking of the six policy themes which gives highest priorities to Economic Growth, Social Justice and Quality of Life policies—Policies related to other themes (Peace and Security, Sovereignty and Independence [and Harmonious Natural Environment]) would merely be placed in a new pattern of emphasis." What these sentences actually mean in operational terms is clearly revealed on page 24 of the booklet: "Improvements in United States relations with the Soviet Union and China—would

cée» ou d'un système de «Gouvernement Mondial» etc.) et l'arrêté déclare en partie que la ville s'engage à:

- (1) Hisser le drapeau de l'ONU tous les jours à l'Hôtel de Ville à côté du drapeau canadien.
- (2) Se jumeler avec une autre ville mondialisée dans un autre pays ou avec une ville qui accepte de se mondialiser.
- (3) Réunir chaque année, par des contributions volontaires, une somme d'argent à remettre au Compte Spécial de l'ONU, qui sera l'équivalent de 0.01 p. 100 des impôts perçus par la ville.

Si le Canada développait un programme d'aide spéciale pour Ceylan, nous pourrions resserrer davantage ce lien d'amitié (et le Commonwealth) en rendant les rapports plus officiels grâce à une déclaration de mondialisation par le gouvernement des deux pays. En l'occurrence, le troisième point mentionné ci-haut ne s'appliquerait pas au Canada parce que la contribution due à l'ONU est plus que 0.01 p. 100 des impôts perçus par le gouvernement du Canada. (Il faut noter en passant que le gouvernement des États-Unis fait un versement supplémentaire au Compte Spécial en plus de la contribution requise.) Le fait de hisser le drapeau de l'ONU à côté du drapeau canadien sur le Parlement serait sans doute acceptable à la grande majorité des Canadiens et des députés aux Communes.

La mondialisation du Canada et de Ceylan constituerait un pas vers la paix mondiale et qui aurait une grande influence psychologique sur les autres nations du monde.

LE REFLET DES PROBLÈMES DES ÉTATS-UNIS

Le livret publié par le Ministère des Affaires Étrangères comporte quelques confusions étranges. Par exemple, à la page 7, la déclaration suivante: «Les attitudes sociales ont changé, la désobéissance civile et l'emploi de la violence sont devenus monnaie courante dans la nouvelle politique de confrontation.» Où, leur demandons-nous, est-ce que ces actions sont devenues *monnaie courante* au Canada? Peut-être la réponse se trouve-t-elle à la phrase suivante, où ils déclarent: «Les valeurs fondamentales de la plupart des sociétés ont été remises en question—nulle part plus douloureusement peut-être qu'en Amérique du Nord.» Nous proposons que cela n'est pas vrai pour le Canada, quoiqu'il puisse être vrai pour les États-Unis. De même, l'affirmation (p. 25) «A une époque où l'énergie et les autres ressources sont en grande demande...» reflète peut-être une idée confuse de la réalité, dans la mesure où une époque suggère une mesure de temps qui a un début et une fin. Il n'y aura pas de fin à la demande intensifiée pour l'énergie et les autres ressources.

UNE QUESTION DE CHOIX DE VALEURS

Une critique beaucoup plus importante du livret «Une Politique Extérieure pour les Canadiens» se rapporte à la considération des valeurs qui produisent leurs choix. A la page 32, on dit: «...la politique extérieure pour les années 1970-1980 devrait se baser en principe sur un ordre d'importance donné aux six thèmes de la politique qui accorde la priorité aux idées politiques de Croissance Économique, de Justice Sociale et de la Qualité de la Vie... idées ayant rapport à d'autres thèmes. (La paix et la sécurité, la souveraineté et l'indépendance, et l'environnement naturel harmonieux) seraient simplement regroupées selon une échelle de valeurs relatives différente. «La signification réelle de ces phrases, en termes